

Bernard Kouchner dénonce la répression au Tibet

NOUVELOBS.COM | 25.03.2008 | 10:21

Le chef de la diplomatie juge que la répression chinoise "n'est pas supportable" et répète que la France n'est pas favorable au boycott des JO. Rama Yade se dit prête à recevoir le dalaï lama.



La secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, Rama Yade (Reuters)

Le ministre des Affaires étrangères Bernard Kouchner a déclaré mardi 25 mars sur Europe 1 que la répression chinoise au Tibet "n'est pas supportable". Le chef de la diplomatie a réaffirmé que la France n'est pas favorable à un boycott des Jeux Olympiques.

"Cette répression n'est pas supportable", a affirmé Bernard Kouchner sur Europe-1, répondant au socialiste Jack Lang qui l'avait invité dimanche à sortir de sa "réserve" sur la question du Tibet.

"Le dalaï lama n'a jamais demandé l'indépendance (...) du Tibet comme personne ne réclame, surtout pas le dalaï lama, le boycott des Jeux olympiques", a rappelé le chef de la diplomatie française. "C'est pourquoi j'ai dit, et je répète avec douceur: ne soyons pas plus tibétains que le dalaï lama, mais soyons avec lui et avec nos amis chinois, parce que c'est eux aussi qui sont concernés".

"Oui, Jack, je parle comme toi"

"Nous avons toujours été comme bloqués, comme gênés par cette attitude des Tibétains que nous comprenons à moitié", a observé Bernard Kouchner. Et de lancer à l'adresse de Jack Lang: "Oui, Jack, je parle comme toi, il faut absolument qu'il y ait une reconnaissance" mais "une reconnaissance de quoi, je n'en sais rien! De la liberté de culte? On n'en sait rien en réalité".

Présentant le chef spirituel des Tibétains comme un "ami", déjà rencontré "des dizaines de fois", Bernard Kouchner a rappelé que le dalaï lama "avait annoncé sa visite au mois d'août" et qu'il n'y avait "aucune raison" qu'il ne le voit pas à ce moment-là.

De son côté, la secrétaire d'Etat aux Droits de l'Hommes Rama Yade a déclaré qu'elle recevrait le dalaï lama "volontiers et sans aucune réserve" en cas de visite pastorale du chef spirituel tibétain en France, tout en jugeant qu'un boycott des Jeux Olympiques ne serait "pas efficace".

"Je me vois mal (...) assister à cette manifestation sportive sans réagir"

Interrogée sur le dalaï lama dans *Le Figaro*, Rama Yade assure que "les portes de notre pays lui seront toujours ouvertes". "S'il fait une visite pastorale, je le recevrai volontiers et sans aucune réserve".

En revanche, un boycott des Jeux d'été 2008 organisés à Pékin ne serait "sans doute pas efficace" et "pas cohérent" avec la décision de la communauté internationale de laisser la Chine organiser l'événement, juge-t-elle.

Rama Yade reconnaît tout de même, "que si la situation empire, (elle) (s)e voi(t) mal, à titre personnel, assister à cette manifestation sportive sans réagir".

"Il faut que les autorités chinoises reprennent le dialogue avec le représentant du Dalaï lama", conclut la secrétaire d'Etat, rappelant que la France s'était dite disponible pour "faciliter ce dialogue".

Le président de la République prendra une décision le moment venu", rapporte-t-elle dans les colonnes du quotidien, soulignant que "l'urgence est que les émissaires du dalaï lama rencontrent les autorités chinoises".

"Contrairement à ce que l'opposition essaie d'insinuer, le président de la République n'a pas mis le drapeau des droits de l'Homme dans sa poche pour des raisons commerciales. Sa réaction est je crois à la hauteur des attentes", indique la secrétaire d'Etat.

Appel à la retenue

Lundi, Nicolas Sarkozy avait exprimé "la disponibilité de la France à faciliter (une) reprise du dialogue" entre la Chine et le dalaï lama dans un message au président chinois Hu Jintao. Le président français "appelle à la retenue et à la fin des violences par le dialogue au Tibet". Selon l'Elysée, "il a adressé un message au président Hu Jintao lui faisant part de sa profonde émotion à la suite des événements tragiques récents".

Il y "émet le vœu que le dialogue engagé depuis plusieurs années entre les autorités chinoises et les représentants du dalaï lama reprenne rapidement et s'approfondisse, afin que tous les Tibétains se sentent en mesure de vivre pleinement leur identité culturelle et spirituelle au sein de la République populaire de Chine", ajoute le communiqué de la présidence. (Avec AP)